

Véronique Gisondi

Les changements climatiques ont des impacts sur l'intensité et la fréquence des précipitations. Comment le potentiel hydroélectrique est-il affecté et comment on peut-on adapter nos infrastructures en conséquence?

Musandji Fuamba

Tout à fait, les changements climatiques, de manière générale, vont avoir beaucoup d'impact sur les précipitations, donc sur les pluies, sur les crues. Les crues, ça veut dire la capacité. On le voit d'ailleurs dans le monde, partout, comment est-ce que les températures dans certains coins deviennent beaucoup plus élevées. On voit les pluies qui s'abattent de plus en plus. Aussi, même si on fait l'hypothèse que les pluies restent, en termes de quantité, les mêmes quantités, mais ce qu'on observe effectivement, c'est la fréquence de ces pluies. Aussi, on observe que c'est l'intensité de ces pluies qui devient beaucoup plus importante. Alors, maintenant pour revenir à votre question, il y a des zones dans des régions dans le monde où il va pleuvoir beaucoup plus qu'avant le phénomène des changements climatiques. Donc, il faut adapter les infrastructures dans ces pays-là à cet aléa. Alors, je pourrais effectivement donner le cas que je connais bien parce qu'on fait de la recherche là-dedans. Je prends le cas du Congo. Le fleuve Congo est parmi les fleuves les plus importants en termes de débit. Juste pour vous donner une idée, le plus grand débit arrive à ce fleuve, à l'embouchure, c'est un débit qui va jusque à 60 000 mètres cubes par seconde, c'est énorme.

Alors, dans la région justement de l'Afrique centrale, les changements climatiques, d'après les recherches que l'on fait, on voit qu'il y a une tendance qu'il y ait plus de pluie. Alors, s'il y a plus de pluie, ça veut dire qu'il y a plus de débits et s'il y a plus de débit ça veut dire que les infrastructures qu'on a construites, on doit les adapter. Alors, les adapter comment? Il faudrait trouver une façon, soit on va relever les passages hydrauliques de manière à accepter beaucoup plus d'eau, à évacuer le plus, ou alors, dans cette région, on a aussi un potentiel hydroélectrique important. On pourrait utiliser ce surplus d'eau pour pouvoir produire encore plus d'électricité. On le voit même ici au Québec ; certaines centrales ont été réaffectées et réaménagées de manière à produire un peu plus d'électricité. Donc, c'est une solution, mais attention les surplus viennent avec beaucoup plus de problèmes. Donc, il faut être capable de prendre en charge ces surplus et pour pouvoir sécuriser les populations et assurer à ces populations que ces aléas ne vont pas avoir des conséquences négatives quant à leur bien-être, quant à leur vie.